Compagnie E7KA - Eva Klimackova

Création 2025

Titre : « COCON »
Chorégraphie et Danse : EVA KLIMACKOVA
Création du décor : Radmila Dapic-Jovandic
Musique : Isabelle Olivier
Accompagnement en BMC : Anka Sedlackova
Lumières : Yann Le Bras

Production : Compagnie E7KA, La Belle Orange
Coproduction : Résidence-mission danse en crèches en partenariat avec la FOL 45, DRAC Centre-Val de Loire, Conventionnement Région Centre-Val de Loire 2024-2025, Espace Malraux/Joué-lès-Tours, Le Tivoli Montargis (45), Le Donjon Pithiviers (45)
Avec le soutien de : Réseau Jeune Public Centre

La future création 2025, intitulée « **COCON** », est destinée au très jeune public dès 1 an et à leur famille, nounous, personnels de crèche. Elle sera nourrie par la méthode somatique Body Mind Centering, dont Eva Klimackova a été certifiée en 2016, plus précisément du Développement moteur et sensoriel du nourrisson. D'où le désir de revenir vers les matières sensibles du tout jeune âge et de les proposer ainsi via une création artistique au public.

À travers cette nouvelle pièce, la chorégraphe tente de revisiter cette sensibilité au monde que nous développons durant nos premières années de vie, en s'associant à une plasticienne, Radmila Dapic Jovandic, afin de développer un dispositif visuel à la fois ludique, doux, sensoriel et stimulant. En utilisant des matières organiques (tarlatan) pour la fabrication d'une scénographie sous forme d'un « tissu – tapis – costume – cocon » souple et doux (cousu en plusieurs couches et couleurs), qui permettra de jouer sur l'imaginaire, la transformation, le jeu, le plaisir, la plasticité, le confort ainsi que la notion du corps et sa découverte, son appropriation. Avec pour questionnement principal : « *Comment s'approprier son propre corps et le corps de l'autre ?* » et « *A la recherche du confort dans le corps.* »

La chorégraphe souhaite d'explorer la matière chorégraphique développée à partir du vocabulaire de la première année de vie d'un enfant : ramper, rouler, être à 4 pattes, s'asseoir, le chemin pour se mettre debout ; et puis tous les accidents et les imperfections sur ce chemin. Par exemple : un côté qui fonctionne parfaitement, et puis l'autre côté qui coince à un stade. Incorporer toutes les imperfections qui rendent ce combat de la recherche de maîtriser son propre corps, son mouvement à la fois ludique, passionnant, par moment difficile, jusqu'à même comique. Avec le souhait de proposer une matière sensible, un univers doux et adapté aux modes de perceptions des tous petits.

Moduler, décliner, apparaître, disparaître, donner à voir, toucher, sentir, percevoir, chercher, cacher, etc. Inviter un espace-corps-temps ludique, constitué de matières douces et organiques qui permettra d'éveiller l'imaginaire et les différents sens et de donner envie de se mouvoir, de jouer, de découvrir, de se déplacer, d'appréhender le mouvement et le monde.

La création sera accompagnée par un univers sonore créé par la compositrice et harpiste Isabelle Olivier, en utilisant les diverses sonorités de cet instrument magique – la harpe.

Le spectacle pourrait être proposé et diffusé sous deux formes : une première version légère en solo par la danseuse accompagnée des objets plastiques et adaptable à tout espace (crèche, école maternelle, salle de spectacle, jardin, cinéma etc.), ou bien une seconde version adjoignant la présence de la harpiste et du créateur lumières et destinée dans ce cas à se jouer au sein des théâtres et festivals.

EVA KLIMACKOVA

chorégraphe / danseuse

www.e7ka.com

Danseuse, chorégraphe et pédagogue, d'origine slovaque, installée à Paris depuis 2001, a fait ses études à l'École supérieure des arts libéraux de Bratislava (1995-2000). Parallèlement, elle continue d'enrichir sa pratique en Tai-Chi-Chuan et Body Mind Centering, certifié en 2016.

Elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes en Slovaquie (Anna Sedlackova, Studio tanca, Milan Kozanek, Kata Mojzisova, Marta Polakova...), en Tchéquie (cie Dejadonné – Simone Sandroni, cie Duwadance), en France (cie Kubilai Khan Investigations, cie Petite Fabrique, Les ouvreurs de possibles, Cie dernier soupir, Faustin Linyekula...), en Belgique (Karine Ponties, David Hernandez, Lise Duclaux) …

Elle a par ailleurs enseigné à Paris (Ménagerie de verre, Rencontres internationales de Seine-Saint-Denis, ACTs, Micadanses, Canaldanse), CCN d'Orléans, l'Université d'Orléans, Le Pacifique – CDC Grenoble, Poitiers, La Rochelle (CESMD), TPE Bezons, Bruxelles (Espace catastrophe, Laster studio), Prague (ProArt, Dance perfect, Druna), Slovaquie (Conservatoire national, Elledanse, Lab1), au Vietnam (Conservatoire supérieure), à l'Université en Lettonie, Varsovie, à Limoges, Tours, Bellac (Centre l'Arhea - personnes mentalement handicapées), au Dance Studio Kabako (RDC) …

En 2007 elle a créé la **Compagnie E7KA**, basée en région Centre – Val de Loire, et les spectacles *Alzbeta* Hlucha (2007) *Alzbeta* (2008), *Ivanuska* (2009), *Touch.ed* (2011), le diptyque *Move* / (2014), *Ouvrir le temps* (2016), *PURE* (2017), *TRACES* (2019), *Melting times* (2020), *Manifeste* (2022) et *Migrations invisibles* (2023), présentés plus d'une centaine de fois en France, Belgique, Slovaquie, Tchéquie, Allemagne, Slovénie, Lettonie, Italie, Pologne et Hong Kong.

ISABELLE OLIVIER

Harpiste / compositrice

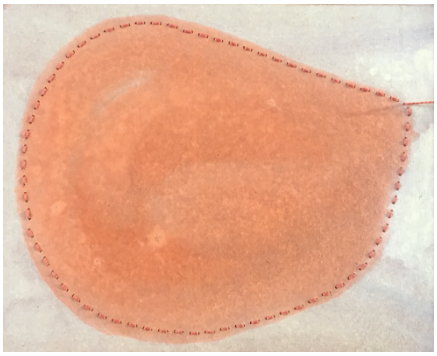
https://www.isabelleolivier.com/

Harpiste de jazz, compositrice et directrice artistique, j'ai tracé tout au long de ma carrière un parcours atypique, en tissant des liens transdisciplinaires entre les arts et en m'ouvrant à différents styles musicaux. Voyager artistiquement et humainement grâce à une harpe m'a permis d'élargir mon horizon de musicienne à toutes les disciplines et à tous les territoires. Travailler au confluent des cultures dans différentes formes d'art peut révéler un espace humain et artistique sans limites.La musique est un art connectant les gens, quels que soient leurs idéaux, leurs âges, leurs identités de genre et leurs origines culturelles. C'est un maillon d'une force extraordinaire pour offrir une accessibilité créative à tou.te.s. Ayant eu la chance d'enregistrer 11 albums avec mes compositions, j'ai voyagé dans 25 pays pour y présenter des projets collaboratifs et interactifs. Je fête en 2022 mes 30 ans de scène. En novembre 2021, pendant le confinement, j'ai composé un ciné-concert autour des femmes pionnières dans le cinéma. Je souhaite aujourd'hui approfondir mes recherches en privilégiant les femmes issues des minorités. Au vu du contexte politique américain, présenter les différentes visions culturelles de ces cinéastes est essentielle pour explorer les enjeux contemporains. Ayant collaboré avec des personnalités artistiques exceptionnelles tels qu'Agnès Varda, Peter Erskine, ou Norma Winstone, Isabelle Olivier est reconnaissable dès les premières notes de son instrument rare et fascinant : la harpe. Explorant tout autant l'acoustique que l'électronique, elle compose un jazz ouvert à toutes les influences. Première compositrice lauréate de la Villa Le Nôtre à Versailles, elle est sollicitée par l'Art Institute de Chicago pour composer et jouer une réponse artistique à « Gauguin, l'alchimiste ». Soutenue par la FACE Foundation pour son projet « OASIS » avec Rez Abbasi, elle se passionne pour les croisements interculturels et intergénérationnels.

RADMILA DAPIC-JOVANDIC

plasticienne

https://dda-nouvelle-aquitaine.org/radmila-dapic-jovandic



vue par Aurélie Faure : « la lumière fait le dessin »

Diplômée de l'université des arts de Belgrade et professeure aux Beaux-Arts de Sarajevo, Radmila Jovandić Dapic développe une maitrise absolue des techniques traditionnelles de la

gravure dès les années 80. Elle bénéficie à cette époque d'un véritable soutien des institutions culturelles d'ex-Yougoslavie. L'obtention de bourses et de résidences à l'étranger (Paris, Londres, Prague) lui permet d'exposer et de diffuser ses œuvres à l'échelle internationale. Une période intense durant laquelle, elle forme de nombreux.ses artistes tel.les que Maja Bajević. En 1992, la vie et la carrière de l'artiste se trouvent bouleversées par la guerre de Bosnie. Quelques mois après le siège de Sarajevo, Radmila Jovandić Dapic s'expatrie en France. En 1996, elle s'installe à Limoges avec la bienveillance de mécènes. Une aide déterminante grâce à la mise à disposition du stock perpétuel d'une papeterie-cartonnerie et d'un atelier : *l'aventure papier commence*.

À quarante-six ans, l'artiste repart de zéro. L'absence de contrainte génère et libère de nouvelles compositions hors du cadre. En suspension dans l'espace et dans le temps, les volumes prennent corps, se forment et se transforment, au gré des heures et des saisons : *la lumière fait le dessin*. En mouvement et en réaction, le papier dirige les recherches de Radmila Jovandić Dapic. Elle attribue au médium la capacité d'exprimer en toute sobriété le caractère solitaire et éphémère de l'existence, et se joue avec distance et élégance de cette ambivalence. Par le choix et le traitement des matériaux, elle créée la confusion. Ses œuvres sculptées, gravées ou dessinées, sombres et réjouissantes, convoquent les paradoxes de nos êtres par leurs allures froides et rigides, pourtant si douces et poétiques dans leurs poses délicates. L'expérience de la gravure reste omniprésente dans son approche plastique et esthétique de la matière. Le cutter remplace le burin, perce la surface et esquisse des architectures dont les contre-formes dévoilent la dualité, entre l'objet désiré et l'objet suggéré, jouée par le va-et-vient du vide et du plein. Radmila Jovandić Dapic brave l'éloignement et perpétue le souvenir par la reproduction de mouvements quotidiens et d'objets familiers. À travers des séries de formes répétées, multipliées, superposées, et organisées, un lexique aux nombreuses variations se constitue et suscite l'imaginaire balkanique d'une société mise sens dessus dessous. La mémoire du papier et de l'artiste se mêlent dans les géométries et les courbes de leurs corps périssables dont les chorégraphies déployées à l'atelier disparaissent dans les carnets de dessins. Là où le flottement et le creux des corps subsistent, c'est la paresse de moments sensuels et lascifs qui dirigent la main et mènent

la danse. Notre regard bascule alors dans la poursuite intuitive de lignes animées par un trait fin et léger.

Radmila Jovandić Dapic nourrit sa pratique des livres dont elle aime s'entourer et note précieusement les phrases qu'elle pourrait formuler si la barrière de la langue n'existait pas. Ses œuvres sont exposées en Allemagne et aux États-Unis, elles font partie de collections publiques telles que l'Académie des sciences et des arts à Zagreb ou la Galerie nationale des beaux-arts de Bosnie et Herzégovine à Sarajevo, et restent à ce jour trop peu visibles en France.

Yann Le BRAS

Créateur lumières

FORMATIONS
Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris.

COURS PROFESSIONNEL

2011-2023 créateur lumières pour la Compagnie E7KA - Eva Klimackova
2009 - 2024 directeur technique de la Cie Ktha, Paris

2015 - Direction technique du Théâtre Municipal de Villeneuve-St-Georges
2012-17 Tournée Jeune Public, « Le Préambule des Etourdis » et « Traversée », Estelle Savasta.

2008-11 En tournée nationale, 200 dates, spectacle « Seule dans ma Peau d'Âne » nominé aux Molières 2009.
2011 Conception et construction d'une salle de 50 places au sein de 2 containers. « Je suis une personne » ainsi que « Juste Avant.» - Ktha Cie

2010 Régisseur général Théâtre le Ranelagh (Paris 16e).
2009 Conception et construction d'une salle de 30 places au sein d'un container. « Est-ce que le Monde (...) » Ktha Cie
2003-08 Régisseur général du lieu « Mains d'Oeuvres » à St-Ouen (93). Suivi du dossier de sécurité du bâtiment en amont du passage de la Commission de Sécurité.

2001 - Festival d'Avignon Off: Régisseur pour « l'Illusion Comique » et « Sur la route de Madison ». Régisseur général festival *Tokyozone*, Paris. (Installations lumière et vidéo). 2 créations lumière pour la danse Cie Ortema, Paris-Barcelone.